

REPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTERE DE L'ECONOMIE NATIONALE

Direction des Mines et de l'Energie

ANNALES DES MINES ET DE LA GEOLOGIE

N° 26

LIVRE JUBILAIRE

MARCEL SOLIGNAC

RESULTATS D'UNE PROSPECTION PREHISTORIQUE
DANS LE BASSIN DE KASSERINE (TUNISIE STEPPIQUE)

par Pierre Vermeersch

TUNIS

1973

Résultats d'une prospection préhistorique dans le bassin de Kasserine (Tunisie steppique)

par Pierre VERMEERSCH*

Résumé. — Localisation et inventaire de sites préhistoriques (Escargotières, artefacts et autres industries) d'âge paléolithique inférieur et moyen, capsien supérieur et néolithique de tradition capsienne.

ON THE RESULTS OF A PREHISTORIC SURVEY IN THE KASSERINE AREA (TUNISIAN STEPPE)

Summary. — Location and inventory of prehistoric sites (« escargotières », artefacts and other implements) of Lower and Middle Paleolithic, Upper Capsian and Neolithic (Capsian tradition) ages.

En septembre 1972 nous avons mené une prospection¹ préhistorique d'une quinzaine de jours dans le bassin de Kasserine. Cette prospection était combinée avec une étude des processus d'érosion et de ravinement dans cette même région menée par notre collègue le Professeur J. De Ploey.

Le bassin de Kasserine a été choisi parce que, d'une part, il s'ouvre largement vers les environs de Gafsa, région éponyme du Capsien, et que, d'autre part, un corridor naturel, constitué par l'oued el Hatab, le relie à cet autre centre épi-paléolithique que sont les environs de Tébessa en Algérie. En effet, bien que ce bassin de Kasserine se trouve en bonne position géographique, à notre connaissance on n'y a jamais décrit aucun site épi-paléolithique². Il semble donc intéressant de savoir si l'homme épi-paléolithique avait fréquenté ce bassin. En plus, ce bassin présente l'avantage d'avoir dans une région restreinte des paysages très variés allant d'une plaine le long de l'oued en passant par une région de piémont jusqu'aux très hauts reliefs des djebels. Ceci implique la potentialité de systèmes écologiques très divers parmi lesquels l'homme préhistorique a pu faire son choix.

La prospection avait comme unique but de localiser autant de sites que possible et

d'y faire des récoltes systématiques de matériel de surface. Les bergers et les paysans connaissant très bien leur pays nous ont largement facilité les recherches. Que tous ces inconnus trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Les Sites

A. LES ESCARGOTIÈRES

A notre connaissance aucune escargotière des environs de Kasserine n'a été présentée ou décrite. La prospection a permis d'en localiser quelques-unes qui seront présentées successivement. Les escargotières du bassin de Kasserine sont, comme celles des autres régions du Maghreb, caractérisées par leur couleur très spécifique, l'abondance

* Dienst Prehistorie, Instituut voor Aardwetenschappen, Red'ingenstraat 16 bis, 3000 - Leuven (Belgique).

1. Cette prospection a été financée par le *Fonds National belge de la Recherche Scientifique* et la *Katholieke Universiteit te Leuven*, que nous tenons à remercier. Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers Mme RIAHI HARAI, Secrétaire-Général du *Centre de Recherches Archéologiques et Historiques* à Tunis, qui nous a aimablement reçu.

2. Sur une carte, au *Musée du Bordo*, on signale un site atérien qui se situe vraisemblablement dans le bassin de Kasserine.

d'escargots et de pierres brûlées. Vu l'importance de certaines de ces escargotières (n° 17, 21, 15 et 11) nous les traiterons d'une façon plus exhaustive dans une autre communication (P.M. Vermeersch, à paraître). Ici nous nous contentons d'une description de leur position géographique (fig. 1).

1. *Hamlet Bouladba Hamaine* (n° 17).

Cette escargotière se situe sur la rive gauche de l'oued el Hatab, au Sud de la ligne du chemin de fer, 1,3 km en amont de la trouée du Chambi-Semmama. Elle occupe une petite élévation ovale de 20 m sur 8 m. Le long de l'oued, en bas de cette élévation, plusieurs sources sont actuellement actives. Un matériel important gisait en surface, ceci en partie dû aux trous peu profonds qui y ont été creusés. Une récolte systématique du matériel de surface fournit un ensemble assez important qui peut trouver sa place à l'intérieur du Capsien supérieur.

2. *Koudiat es Souaan* (n° 21).

Cette escargotière se situe sur la rive droite de l'oued el Hatab, au centre du bassin de Kasserine, à environ 1,8 km à l'Ouest du pont sur l'oued. Très érodée, avec un dépôt vraisemblablement assez mince (± 30 cm), elle occupe la partie ouest d'une élévation peu marquée d'environ 1,50 m au-dessus du niveau de la plaine de piémont. Cette élévation, à peu près circulaire, d'un diamètre de 60 m est, au dire de la population, hors d'atteinte des inondations. Elle se trouve à environ 150 m au Sud de l'Hatab. L'industrie récoltée en surface s'intègre dans le Capsien supérieur (faciès Aïn Aachena).

3. *Chabet Salah el Arbi* (n° 15).

Au Sud de la faille, qui met en contact les terrains quaternaires et les grès miocènes, et sur ces derniers, se trouve un ensemble d'escargotières. Ces grès miocènes dominant d'environ 30 m les terrains quaternaires et sont fortement entaillés par deux bras de l'oued Seïd, affluent de l'oued el Hatab. Cette position dominante procure une vue magnifique sur tout le bassin de Kasserine. Entre les deux bras de l'oued, juste aux abords du dénivellement du relief, on peut distinguer cinq escargotières. Elles sont toutes de petites dimensions, la

plus grande mesurant environ 7 m sur 7 m. Bien qu'actuellement elles soient séparées l'une de l'autre par des espaces plus ou moins stériles, il ne nous semble pas impossible qu'autrefois ces cinq escargotières faisaient partie d'une escargotière plus grande, actuellement fort érodée. Quoi qu'il en soit nous n'avons ramassé que le matériel archéologique qui se trouvait sur l'escargotière la plus orientale (15 a). L'industrie semble appartenir à un Capsien supérieur.

4. *Chabet el Bakrer* (n° 11).

En cet endroit le contact entre les calcaires dolomitiques d'âge cénomanien et les sédiments quaternaires est fortement marqué dans le relief. Accolée contre les reliefs calcaires, sur la rive gauche du Chabet el Bakrer, se situe une grande escargotière de forme ovale (28 m sur 19 m). De cet endroit on a une vue étendue sur le bassin de Kasserine. Il semble que les dépôts archéologiques puissent avoir une épaisseur de 1 m à 1,5 m. En bas de l'escargotière le sol est jonché de matériel archéologique que l'on retrouve également sur la terrasse qui longe le Chabet el Bakrer (fig. 2). Les dépôts de cette terrasse ne contiennent aucun élément de l'industrie et sont donc plus anciens que l'industrie. Vu l'étendue de cette escargotière il fut impossible de faire un ramassage systématique et complet de tout le matériel archéologique. Nous avons fait une collection de 700 objets provenant de toute l'escargotière (sans choix quelconque). En plus nous avons fait un ramassage complet sur une surface de 2 m sur 1,5 m au centre de l'escargotière à l'aide d'un tamis à fines mailles. L'outillage provenant de la surface entière de l'escargotière semble plutôt s'intégrer dans le Capsien typique, tandis que l'industrie du centre appartient vraisemblablement au Capsien supérieur. Il faudrait bien sûr des fouilles pour pouvoir répondre à la question de savoir si il y a lieu de tenir compte d'une superposition de Capsien supérieur sur Capsien typique.

5. *N° 12.*

A quelque 350 m au Nord-Est de la précédente se trouve une petite escargotière de forme ovale (11 m sur 6 m). De cet endroit on n'a pas le même large panorama que de l'escargotière n° 11. Une récolte en surface nous procura une petite collection de pièces dont plus de la moitié a été craquelée au feu. Bien que les outils soient peu nom-

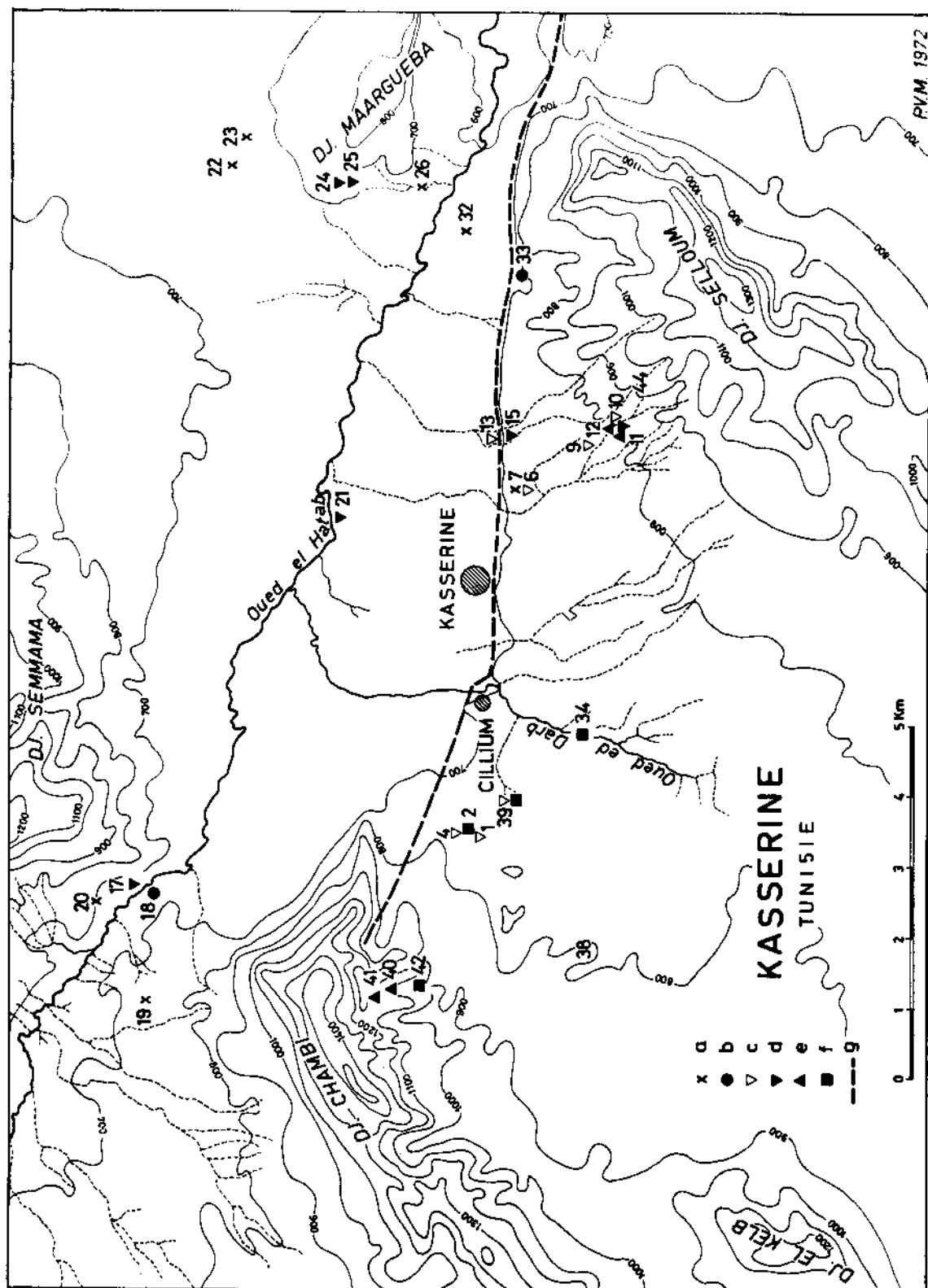


Fig. 1. — Situation des sites.

a : site d'âge indéterminé. — b : site néolithique. — c : site capsien. — d : site du Capsien supérieur. — e : site du Capsien typique. — f : site du Paléolithique moyen. — g : grande faille.

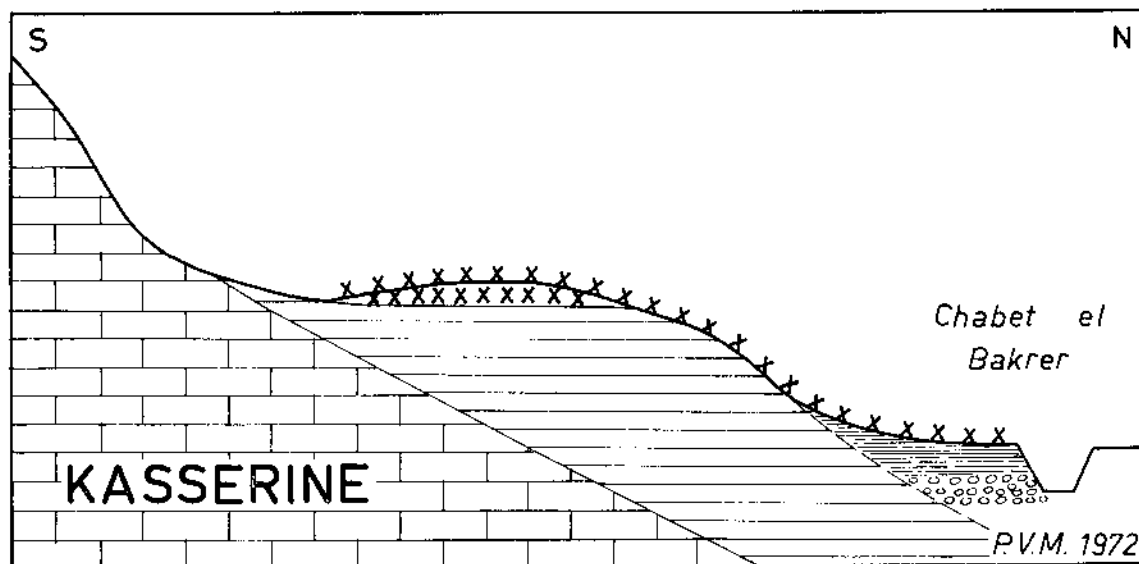


FIG. 2. — Situation schématique de l'escargotière n° 11 de Chabet el Bakrer.

breux, il est remarquable que, par rapport aux autres escargotières du bassin de Kasserine, les grattoirs (fig. 4 : 1) et les burins (fig. 4 : 2-3), dont plusieurs sur lame à bord abattu, sont relativement abondants. La pièce de la fig. 4 : 4, sans correspondre dans tous les détails à la définition du couteau de Guentis, s'en rapproche pourtant très fortement. Observons finalement que la catégorie des coches et des denticulés est peu représentée. Il semble donc que cette escargotière soit plutôt à placer dans le Capsien typique.

6. N° 24.

Le site se trouve sur la rive gauche d'un petit oued qui s'entaille dans des calcaires blancs. Il se situe sur un petit replat à mi-hauteur de la pente, à un endroit d'où l'on a une belle vue sur le bassin de Kasserine. Il s'agit d'une escargotière fortement érodée dont il ne reste qu'un amas de pierres brûlées, de cendres et d'escargots, avec un diamètre d'environ 2 m. Une autre petite concentration se situe à quelques mètres. Dans un périmètre d'environ 10 m on trouve une industrie lithique. Hors de ce périmètre il n'y a pas d'objets archéologiques. L'aspect général du site suggère un campement très restreint dans le temps et dans l'espace. La présence de nucléus indique que l'on y a pourtant pratiqué le débitage lithique. La totalité du matériel archéologique gisant en surface fut récoltée. Ceci reste pourtant un ensemble assez pau-

vre, dans lequel l'on trouve très peu de grandes pièces. Parmi les outils on remarque un grattoir sur éclat cassé (fig. 3 : 11). Aucun burin ne fut trouvé. Les lamelles denticulées (fig. 3 : 14 et 18) de mêmes types que celles décrites dans les autres escargotières du bassin de Kasserine, les quelques lamelles à bord abattu (fig. 3 : 12 et 15) et un triangle scalène allongé (fig. 3 : 13) suggèrent une attribution au Capsien supérieur.

7. N° 25.

Quelques centaines de mètres au Sud-Est de la précédente, une autre escargotière se situe sur le plateau d'où il n'y a pas de vue étendue sur le bassin de Kasserine. Un peu plus au Sud le plateau se termine par un abrupt, un front de cuesta, d'où l'on découvre une vue splendide sur le couloir de l'oued el Hatab, entre les collines du dj. Selloum et du dj. Maargueba. L'escargotière elle-même est très érodée et ne présente même plus la couleur gris-noir caractéristique. Les pierres brûlées et les escargots sont pourtant présents. Quasi circulaire, la concentration très dense du matériel archéologique a un diamètre d'environ 15 m. Malheureusement lors de la découverte nous n'avions que peu de temps et ainsi la récolte n'a pas pu être aussi systématique que nous l'aurions souhaité. C'est donc avec certaines réserves que nous présentons cet ensemble.

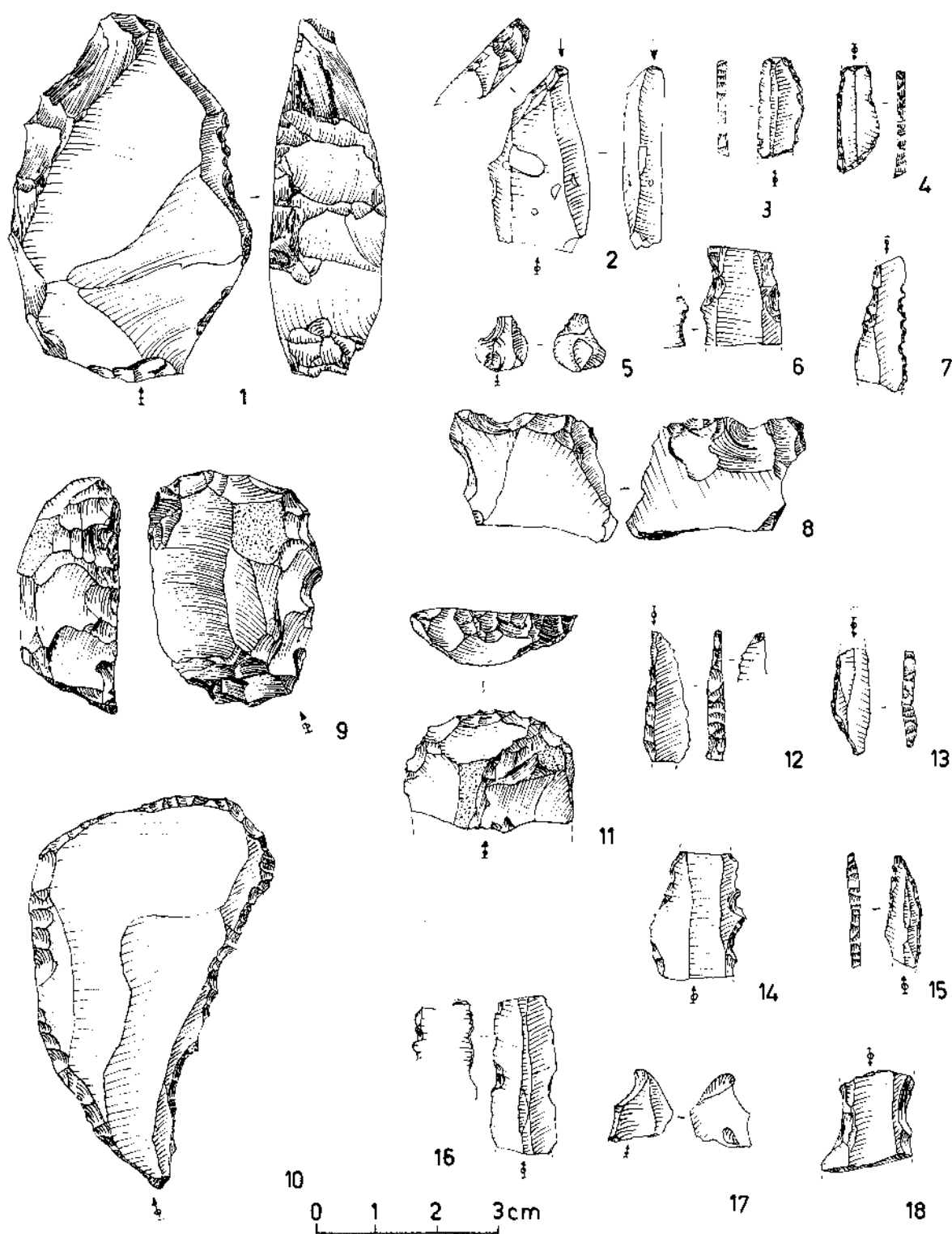


FIG. 3. — 1-8 : Site n° 25; 9-10 : Site n° 4; 11-18 : Site n° 24.

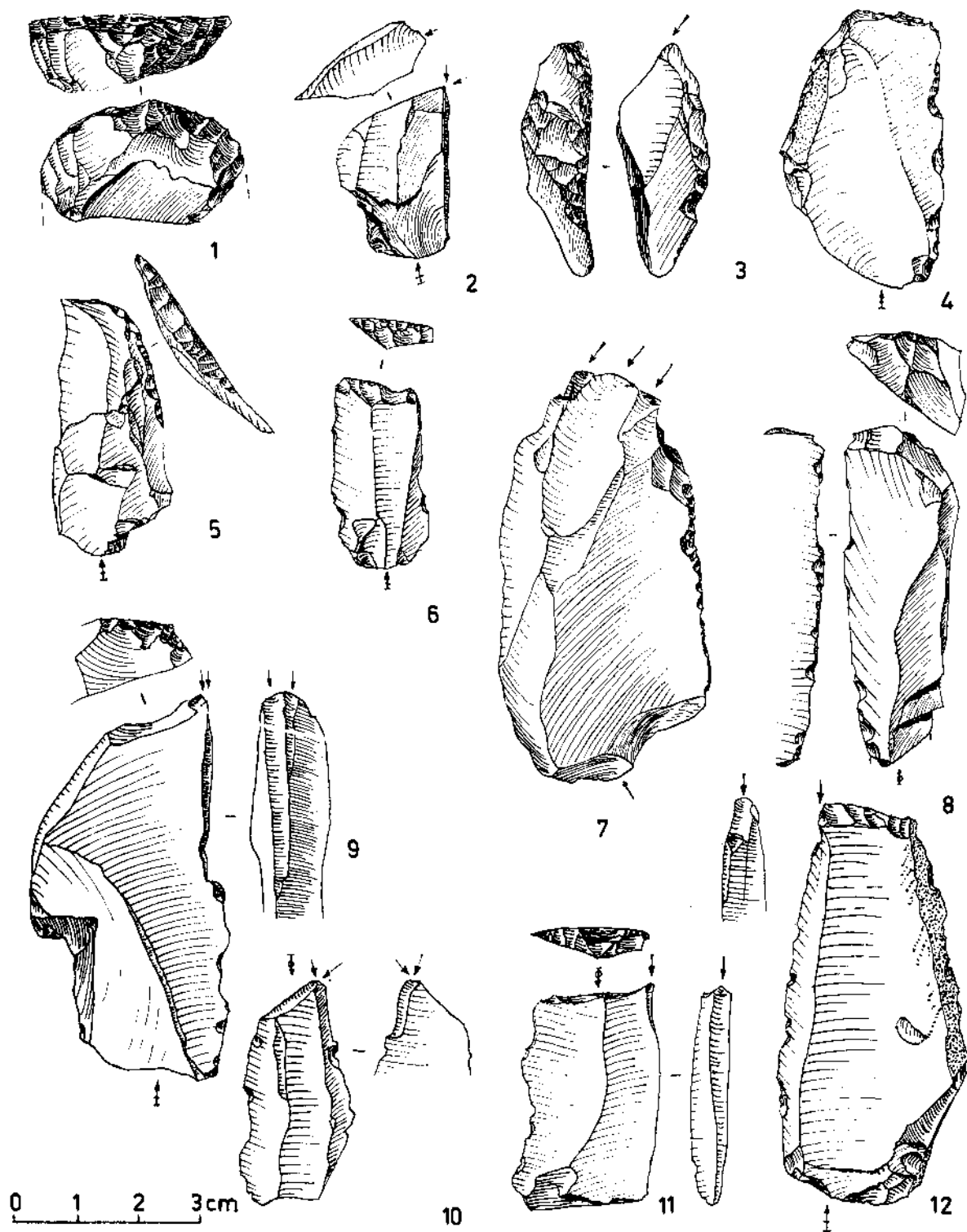


FIG. 4. — 1-6 : Site n° 12; 7-12 : Site n° 40.

Les grattoirs et les burins (fig. 3 : 2) sont peu nombreux. Parmi les lames et lamelles à bord abattu nous observons la présence d'un fragment d'une lamelle aiguë à bord abattu rectiligne et base tronquée (fig. 3 : 4) et une lamelle à bord abattu arquée (fig. 3 : 3). Ce sont les lames et lamelles denticulées (fig. 3 : 6) qui forment le groupe le plus important. Le bord opposé d'une lamelle à fine denticulation a été partiellement abattu (fig. 3 : 7). La denticulation d'un éclat (fig. 3 : 8) a été obtenue par une retouche bifaciale. Par sa taille un racloir simple convexe (fig. 3 : 1) se différencie quelque peu de l'ensemble des autres outils.

La catégorie très importante des coches et des denticulés nous fait penser que ce site est vraisemblablement à incorporer dans le Capsien supérieur.

B. LES ARTEFACTS EN POSITION STRATIGRAPHIQUE

Malgré nos recherches assez intensives nous n'avons trouvé des artefacts préhistoriques en position stratigraphique qu'en quelques rares endroits.

1. N° 34.

Un premier site se trouve sur les rives de l'oued ed Darb, dans la large dépression qui s'ouvre entre le dj. Chambl et le dj. Seloum. La situation stratigraphique peut se résumer comme suit (fig. 5). A une période indéterminée l'oued ed Darb éroda dans le

grès friable du Miocène un vallon large mais peu profond (3 à 4 m). Ce vallon fut comblé par une couche inférieure de gravier et une couche supérieure de sable argileux. Dans une dernière période l'oued ed Darb s'incisa en un vrai cañon de plusieurs dizaines de mètres de profondeur, pour une largeur qui ne dépasse pas 20 m, à travers ses propres alluvions dans le grès miocène. En cet endroit le cañon ne s'est pas formé au centre du talweg de son ancien lit mais s'est quelque peu décalé vers l'Ouest. Sur les deux rives de l'oued ed Darb on peut trouver des artefacts préhistoriques pris dans la masse du gravier de remplissage de l'ancien lit. Il s'agit en grande partie d'éclats grossiers qui sont généralement plus ou moins roulés. Aucun d'entre eux n'était de technique Levallois. Le gravier ne nous a fourni aucun outil *in situ*. Au pied des coupes, dans ce gravier, nous avons pourtant pu recueillir quelques racloirs simples et doubles, faits sur le même type d'éclat. Tenant compte du fait que les niveaux supérieurs aux graviers ne nous ont pas fourni du matériel préhistorique, nous pouvons présumer que ces outils proviennent également du gravier. Il est bien sûr difficile, sinon impossible, d'attribuer ces quelques racloirs et éclats à l'une ou l'autre industrie. Il semble pourtant acceptable, du point de vue typologique, de les placer dans le Paléolithique moyen ou à la fin du Paléolithique inférieur. Du point de vue géomorphologique cela implique que la forte érosion linéaire de l'oued ed Darb date au plus tôt du Pléistocène récent. Cette éro-

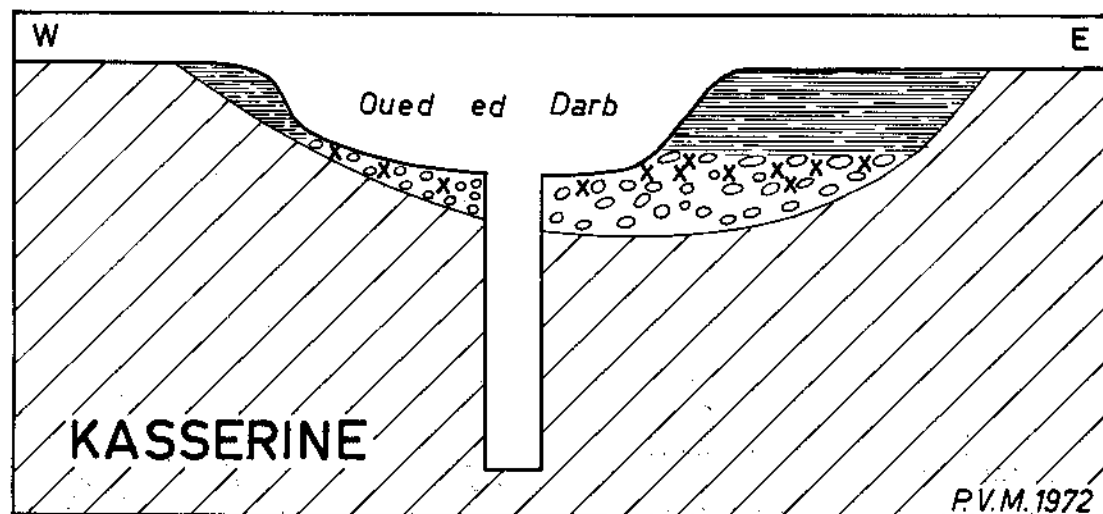


FIG. 5. — Coupe schématique à travers l'oued ed Darb à l'endroit du site n° 34.

sion est peut-être à mettre en corrélation avec un mouvement tectonique le long de la grande faille est-ouest, qui délimite d'ailleurs la section en forme de cañon de l'oued ed Darb. Roumigières et Uguet (1946) ont fait la remarque que les mouvements tectoniques continuaient vraisemblablement de nos jours.

2. Oued el Oussif (n° 39).

Dans la même dépression, mais quelque peu vers le Nord-Ouest, dans la partie amont d'un ravin, l'oued el Oussif, qui rejoint la rive gauche de l'oued ed Darb, le Miocène (couche 1, fig. 6), dans lequel on observe

plusieurs failles, est couvert par une mince couche (± 30 cm) de gravier fin et de sable (couche 2), recouverte d'une couche (3) d'argile sableuse brun-jaune d'environ 1,2 m. Le tout est couvert par une couche (4) gris-noir (1,5 m) de sable argileux contenant par endroit des escargots. Dispersés à l'intérieur du gravier (couche 2) l'on trouve de nombreux artefacts préhistoriques. La couche gris noir (4), ainsi que la surface actuelle, nous ont fourni également quelques rares éclats préhistoriques. La couche argileuse (3) semble stérile.

L'industrie de la couche inférieure (2) a gardé un aspect assez frais. Quelques rares

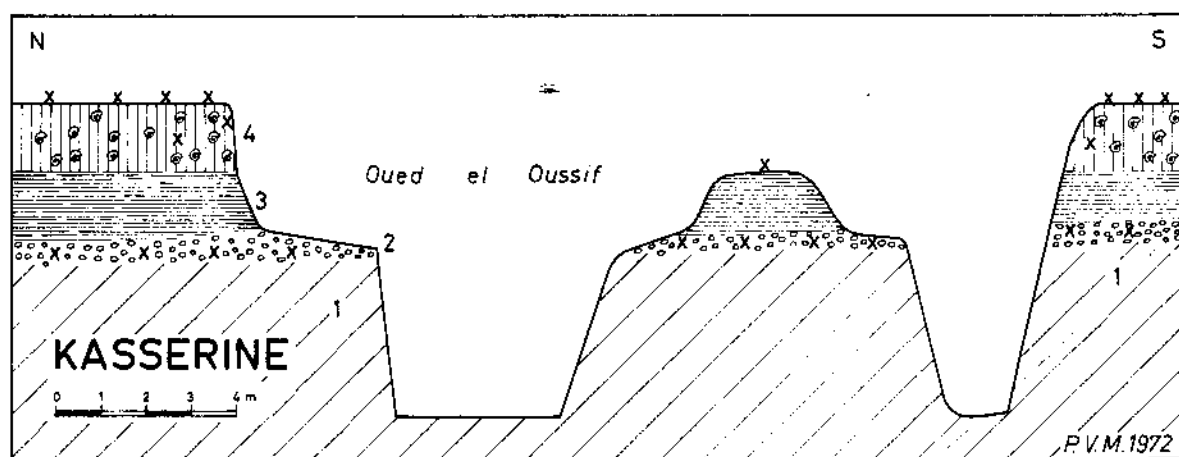


FIG. 6. — Coupe schématique à travers l'oued el Oussif à l'endroit du site n° 39.

éléments ont été roulés. *In situ* et en bas des coupes (en éliminant autant que possible les intrusions pouvant venir de la couche gris noir) nous avons pu recueillir le matériel suivant :

racloir simple convexe (fig. 7 : 5)	1
racloir double convexe-concave (fig. 7 : 1) ...	1
racloir convergent biconvexe (fig. 7 : 2)	1
racloir transversal (fig. 7 : 6)	1
lame tronquée (fig. 7 : 3)	1
éclat à coche	2
burin d'angle sur troncature convexe (fig. 7 : 4) ..	1
nucléus Levallois assez fruste	1
nucléus discorde	3
lame	2
éclat de type Paléolithique moyen	42
éclat craquelé au feu	1

Les artefacts des fig. 7 : 1 à 4 sont fêlés en plusieurs endroits (par le gel ?).

Cette industrie peut être considérée comme appartenant à un Paléolithique moyen

non déterminé. Remarquons pourtant qu'aucun élément vraiment atérien n'a été recueilli.

La couche supérieure a fourni un matériel moins abondant. L'allure générale du débitage suggère une appartenance à la tradition capsienne. Il est d'ailleurs suggestif que ces artefacts soient associés à de nombreux escargots.

C. PETITES CONCENTRATIONS ET TROUVAILLES FORTUITES DE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

1. Sites de caractère Paléolithique moyen.

a. N° 2. — Au Sud-Est d'une petite élévation de grès miocène on trouve de rares éclats assez dispersés de type Paléolithique moyen, dont certains sont de technique Levallois (fig. 7 : 7).

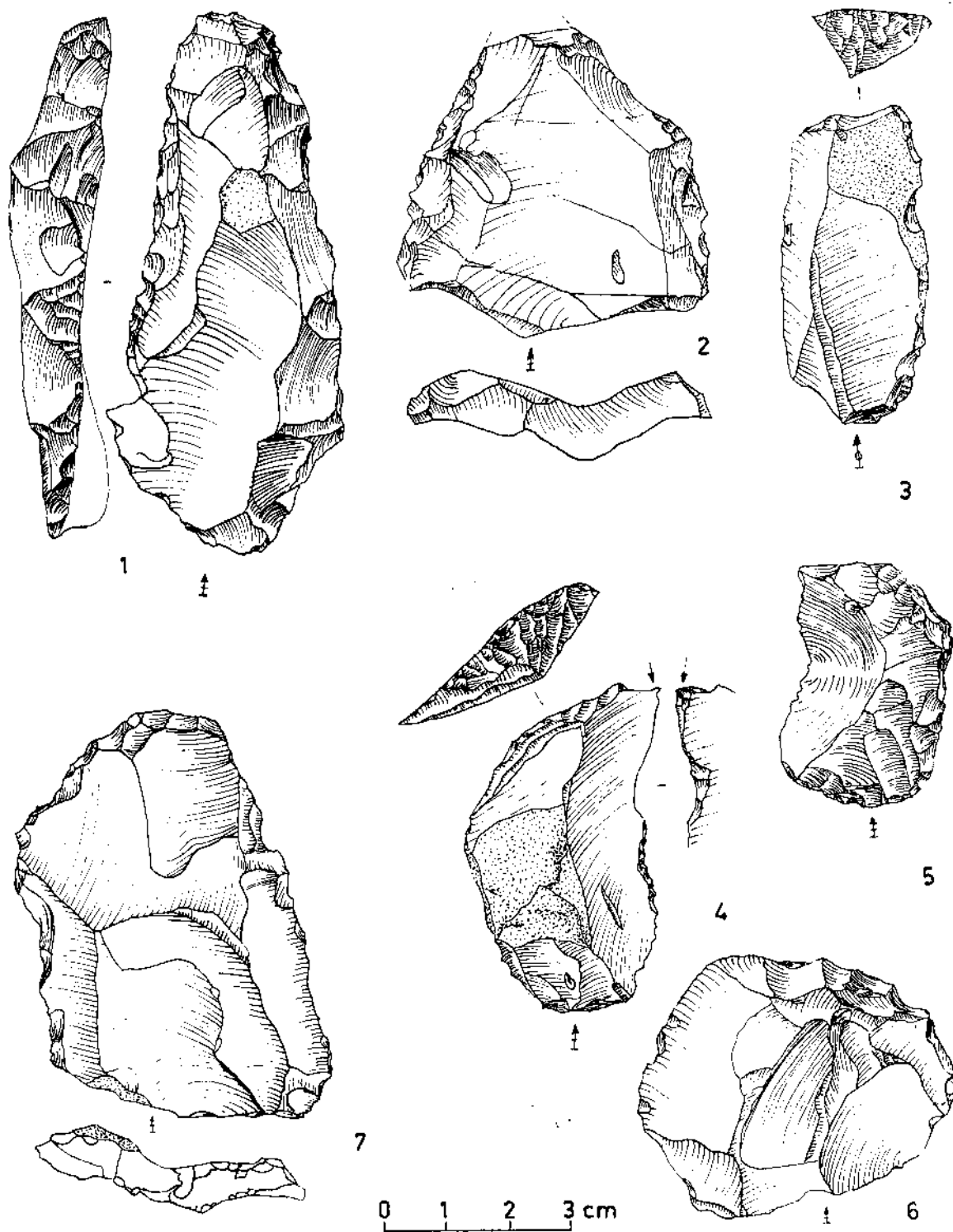


FIG. 7. — 1-6 : Site n° 39; 7 : Site n° 2.

b. *Oued el Hassi* (n° 42). — En amont le long de cet oued sur les terrasses il y a de plus en plus de galets de silex roulés. Des artefacts de type Paléolithique moyen sont assez nombreux : des nucléi discoïdes, des racloirs. Il ne semble pas y avoir de matériel plus récent.

2. Sites de caractère capsien.

a. N° 40. — Le flanc ouest d'un petit ravin boisé entaillant le mont Chambi est limité par une paroi verticale de calcaire blanc. Toute cette vallée ne nous ayant fourni aucun éclat, nous fûmes étonnés de trouver au fond du ravin en bas de la falaise calcaire une concentration très limitée d'artefacts préhistoriques. Par la grande taille des artefacts cet ensemble se différencie assez fortement des industries des escargotières décrites plus haut. N'ayant pas fait de fouilles nous ne pourrions dire si cette concentration peut correspondre à l'une ou l'autre couche préhistorique enfouie.

Nous avons essayé de récolter tout le matériel de surface. La plupart des éclats sont lamellaires. L'industrie est très fraîche. Il n'y a qu'un grattoir sur lame (fig. 4 : 8). Les burins sont les mieux représentés. Les burins dièdres d'angle (fig. 4 : 10) sont moins nombreux que les burins d'angle sur troncature rectiligne (fig. 4 : 12) ou concave (fig. 4 : 9 et 11). Remarquons également quelques burins nucléiformes (fig. 4 : 7) et une troncature. La dominance absolue des burins nous incite à considérer provisoirement, vu le nombre insuffisant d'outils, cet ensemble comme appartenant au Capsien typique.

b. N° 41. — Une centaine de mètres plus haut, en direction du Nord, sur une pente assez raide du flanc sud du dj. Chambi, on trouve de grands rognons de silex. Ceci a dû attirer l'homme préhistorique car sur une grande étendue (1 ha) cette pente est semée d'artefacts préhistoriques. Il s'agit vraisemblablement d'un énorme atelier de taille. Les outils sont néanmoins nombreux. Etant confrontés avec un site tellement étendu et ne disposant que d'un temps limité, nous avons préféré ne pas faire de récolte. Nous avons pourtant pu noter que ce site présente les mêmes caractéristiques que le site n° 40; de grands et beaux éclats et une dominance de grands burins sur troncature concave. Provisoirement nous

l'attribuerons volontiers au Capsien typique.

c. N° 1. — Sur les flancs d'une colline tertiaire un site d'un diamètre d'environ 50 m nous a fourni en plus de nombreux éclats quelques outils. En dehors de la concentration l'on trouve également quelques très rares éclats. L'ensemble du matériel est assez corrodé. Par la présence de grattoirs, d'un burin, d'une lame à bord abattu et d'un microburin, cette industrie semble s'intégrer dans la famille capsienne.

d. N° 4. — Une petite concentration sur le flanc sud d'une petite élévation de grès miocène contenait en plus des artefacts en silex, quantité de blocs de grès brûlé comme on en trouve dans les escargotières. L'outillage, avec un grattoir-perçoir (fig. 3 : 10) et un grattoir sur éclat retouché qui peut aussi être décrit comme un grattoir-racloir (fig. 3 : 9), ainsi que le débitage, suggère une attribution au Capsien.

e. N° 6. — Le matériel assez dispersé sur une colline basse de grès miocène s'intègre également dans le Capsien.

f. N° 9. — Le long d'un petit ravin, mêlé à des fragments de poterie romaine, un ensemble assez dispersé ne nous a fourni que peu d'outils caractéristiques. Le débitage laisse pourtant présumer qu'il s'agit de Capsien. Des dépôts graveleux, contenant des blocs jusqu'à 20 cm d'une terrasse de remblaiement de ce ravin, ont livré des fragments de poterie romaine et des artefacts préhistoriques.

g. N° 10. — A la limite des terrains gréseux et calcaires, dans une position identique à celle de l'escargotière n° 11, une concentration importante contenait quelques outils qui permettent de considérer ce site comme capsien.

h. N° 13. — Sur l'interfluve en contrebas des escargotières du n° 15, on trouve d'assez nombreux artefacts dispersés qui peuvent s'intégrer dans le Capsien.

3. Sites néolithiques (de tradition capsienne).

a. N° 18. — Sur les « badlands » de la rive gauche de l'oued el Hatab, en face de l'escargotière du Hamlet Boulaâba Hamaïme (n° 17), les artefacts épars sont nombreux. La présence d'un rectangle (fig. 8 : 3) à côté d'une lame à bord abattu arqué (fig.

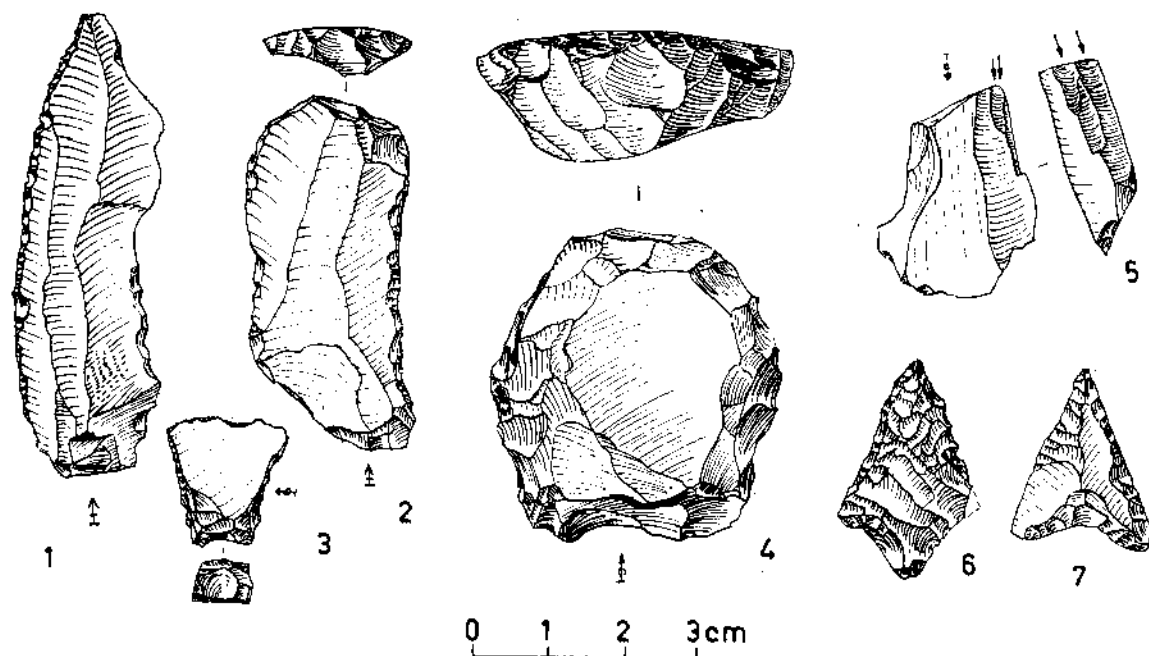


FIG. 8. — 1-3 : Site n° 18; 4-7 : Site n° 33.

8 : 1) et d'un grattoir sur lame retouchée (fig. 8 : 2) nous incite à voir dans cet ensemble la présence d'une influence néolithique.

b. N° 33. — Selon la carte topographique au 1/50.000 de nombreuses crêtes du dj. Selloum supportent des « menhirs ». Nous n'avons visité qu'un de ces sites : le n° 33. En cet endroit, dominant le bassin de Kasserine, il y a une vingtaine d'allées couvertes, toutes construites de façon identique : deux murs assez bas en fragments de grès, supportant une grande table rectangulaire en grès d'environ 2,5 m sur 1,5 m. En cet endroit, de nombreux artefacts en silex gisent sur le sol rocheux. Parmi les plus caractéristiques mentionnons deux pointes de flèche à retouches bifaciales couvrantes (fig. 8 : 6-7), un grattoir sur éclat retouché à troncature proximale concave (fig. 8 : 4) et un burin d'angle sur cassure (fig. 8 : 5). Le racloir est un racloir avec plusieurs coches. Parmi les « divers », nous notons une petite lame à fines retouches sur un bord qui a été fortement usé postérieurement à la retouche.

4. Concentrations peu denses.

Tous ces lieux ayant fourni très peu de matériel archéologique, il est bien sûr im-

possible d'en déterminer l'industrie préhistorique. Il semble pourtant que, par le débitage, la plus grande partie du matériel archéologique puisse s'intégrer à l'intérieur de la famille capsienne. Pour la localisation des sites, se référer à la fig. 1 : n° 7, 19, 20, 22, 23, 26 et 32.

5. Un four d'âge non déterminé (fig. 9).

Sur la rive droite de l'oued occidental, à l'endroit du n° 13, un grand four a été creusé dans les sédiments de l'interfluve. Actuellement ce four est à moitié emporté par l'érosion du recul des versants de l'oued. Ce four, dans son état actuel, ne montre aucune trace de maçonnerie. Il a simplement été creusé, et cela jusqu'à une profondeur d'au moins 2,5 m. Il présente un plan circulaire avec un diamètre de 2,90 m. A partir de 2 m de profondeur il se rétrécit par une petite banquette et son diamètre n'a plus que 1,85 m. Les parois sont fortement rougies et cimentées (par la chaleur ?). Sur une des parois on peut observer qu'elle a été façonnée avec une petite pelle de 5 à 6 cm de largeur. La base du four contient des cendres blanches supportant un pavement grossier de fragments de calcaire.

Conclusions

A. LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES SITES

1. Il nous semble important de signaler également les endroits où nous n'avons trouvé aucune trace de matériel préhistorique. Ceci n'implique bien sûr pas que ces endroits n'ont jamais été visités par l'homme préhistorique : nous n'avons fait qu'une prospection sommaire. Les grands cônes de

déjection venant du dj. Semmama ont été visités en différents endroits. Ils n'ont fourni aucune pièce taillée. Le même phénomène s'observe sur les cônes de déjection du flanc nord-est du dj. Chambi.

Le grand ravin du Magheel es Senara (n° 44) à parois verticales, dans du calcaire dolomitique, au Sud du n° 11, n'a également livré aucun artefact préhistorique.

SITES N°	12	24	25	39	40	1	4	6	9	10	13	16	33	7	19
TYPES															
<i>Grattoirs</i>															
1-2 simple sur éclat.....	3	1	2	2		1	1			1	1		2		
4 nucléiforme.....						1									
5 denticulé.....	1														
8-9 sur lame ou lamelle.....					1					1		1			
11 double.....							1								
<i>Pergoires</i>															
12 simple.....							1								
<i>Burins</i>															
18-19 dièdre d'angle su sur cassure.....	2		1		4	1							1		1
21-24 d'angle sur troncature.....	2		1		10			1		1			1		
28 nucléiforme.....	2				3										
31 sur dos de lame à bord abattu.....	2														
32 d'angle sur troncature de lame à bord abattu.....	1													1	
<i>Éclats et lames à bord abattu</i>															
34 éclat à bord abattu.....											1				
35-40 lame à bord abattu.....	2											1			
41 lame à bord abattu partiel.....			1												
42 fragment de lame à bord abattu.....	1		1			1				1					
<i>Outils composites</i>															
44 grattoir-burin.....														1	
<i>Lamelles à bord abattu</i>															
45 aiguë à bord abattu rectiligne.....		1													
47 aiguë à bord abattu rectiligne et base tronquée.....			1												
56 à bord abattu arqué.....			1	1											
63 à bord abattu partiel.....			1												
66 fragment de lamelle à bord abattu.....	1							1		1	1				
<i>Coches</i>															
74-75 éclat à coches et denticulé.....	1	1	1							1		1	4		
76-77 lame ou lamelle à coches ou denticulée.....	1	6	12								1		1		
78 scie.....	1		2												
<i>Troncatures</i>															
80 pièce à troncature.....	2				1								1		
<i>Microlithes géométriques</i>															
94 triangle scalène allongé.....		1													
<i>Technique du microburin</i>															
102 microburin.....	1	1	1			1									
<i>Divers</i>															
105 pièce à retouche cantivee.....	1		2	3	1	1	1	2	3	2	1	1		4	
106 racloir.....			1											1	
112 divers.....											1	1	3		
Total des outils	24	12	28	5	20	6	4	4	3	8	5	6	15	4	1

Le site n° 39 est en fait le n° 39 supérieur.

S I T E S N °	12	24	25	39	40	1	4	6	9	10	13	18	33	7	19
Produits de débitage															
Eclats.....	547	140	298	14	101	44	18	32	15	107	70	84	73	42	13
Lames.....	9		17	2	20	6	2		2	3	1	3	5		2
Lamelles.....		17	45					2	2	2	2		4		
Nucléus.....	18	8	14		1	5	1			1	2		3	5	
Chutes de burin.....	2				1										
Total	576	165	374	16	123	55	21	34	20	113	75	87	85	47	16
Craquelé au feu.....	325	49	101			2	4	39		39	9	1	25	4	1

Sur les hautes collines miocènes coiffées d'une croûte travertineuse, comme par exemple à Draa el Bordj (n° 38), nous n'avons trouvé aucune indication d'occupation préhistorique. Le sol est pourtant jonché de galets en silex.

2. Le Paléolithique moyen et inférieur (?) ne se retrouvent que dans la grande plaine

de piémont entre le dj. Chambl et le dj. Seiloum, au Sud de la grande faille.

3. Le Capsien occupe des sites qui se trouvent dans des positions géographiques variées. On constate pourtant une prédilection pour des sites à grand panorama sur le bassin de Kasserine. Nous avons pu localiser deux escargotières à proximité im-



FIG. 9. — Four du site n° 13.

médiate de l'oued el Hatab (n° 17 et 21). Il s'agit chaque fois de Capsien supérieur. D'autres se trouvent au contact de deux paysages différents (n° 15, 11 et 10). Ils se situent alors à proximité d'un ravin, actuellement sans eau permanente. Quelques sites (n° 24 et 25) se localisent sur un plateau ou en contrebas d'une falaise calcaire (fig. 40). Les flancs mêmes du dj. Chambi ont vraisemblablement été visités pour le ravitaillement en matières premières (n° 41). La question de savoir si chacun de ces emplacements, correspondant certainement à un environnement naturel différent, soit corrélatif à des modes de subsistance différents, ne pourra recevoir une réponse qu'en pratiquant des fouilles sur ces sites.

B. LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES PRÉSENTES

Des traces de Paléolithique inférieur sont rares ou absentes. Le Paléolithique moyen est assez bien représenté; pourtant aucun site important n'a pu être localisé. Bien que selon une carte au *Musée du Bardo* (Tunisie), l'Atérien ait été signalé dans le bassin de Kasserine, nous n'en avons pas trouvé de traces. L'Ibéromaurusien semble absent.

Pour autant que nous puissions émettre des hypothèses sur un matériel provenant uniquement de surface, il semble bien que le Capsien typique soit présent dans le bassin de Kasserine. Ceci est d'autant plus

intéressant que, si notre hypothèse s'avère être exacte, il faudra déplacer quelque peu la limite septentrionale de l'extension du Capsien typique en Tunisie, telle qu'elle a été fixée par Vaufrey (1955, carte fig. 57).

Comme on pouvait s'y attendre, c'est le Capsien supérieur qui est le mieux représenté dans le bassin de Kasserine. Il semble bien que ce Capsien supérieur soit en grande partie attaché aux faciès plutôt tardifs : faciès Aïn Aachena de Tixier (1963) ou phase moyenne et phase récente de Camps (1968).

Dans l'étude du Capsien il faudra bien sûr de plus en plus tenir compte de divers types régionaux (Vermeersch, à paraître).

Les influences néolithiques semblent peu nombreuses.

Les résultats encourageants d'une prospection très limitée nous incitent à penser que même dans le bassin de Kasserine il doit y avoir d'autres sites, escargotières ou non. Ce n'est qu'en les étudiant tous, non seulement du point de vue typologique, mais également du point de vue de la paléogéographie humaine, que l'on pourra se faire une idée de l'occupation préhistorique dans une entité géographique bien délimitée. Cette étude ne sera entièrement valable que si elle peut se fonder sur des résultats de fouilles.

Bibliographie

CAMPS, G. (1968). — Le Capsien supérieur. État de la question. *La Préhistoire, Problèmes et Tendances*, Ed. C.N.R.S., Paris, p. 87-101.

ROUMIGUIÈRES, A. et UGUET, D. (1946). — Carte géologique de la Tunisie au 1/50.000, feuille n° 84, Kasserine, Notice explicative, Tunis, 19 p.

TIXIER, J. (1963). — Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb. *Arts et Métiers graphiques*, Paris, 212 p.

VAUFREY, R. (1955). — *Préhistoire de l'Afrique, Tome I, Le Maghreb* Masson, Paris, 458 p.

VERMEERSCH, P. M., — Le Capsien du Bassin de Kasserine (Tunisie steppique), à paraître dans *Africa* (Tunis).